

## **BERYLLIUM , PRUDENCE !**

L'exposition professionnelle au béryllium (N° CAS 7440-41-7) connaît actuellement une importante poussée médiatique, en particulier au Québec où une «opération béryllium» vient d'être entreprise par le CSST (Commission de la Santé et de la Sécurité au Travail).

Encore appelé Glucinium, cet élément est classé par la CEE cancérogène catégorie 2 (substances pouvant être assimilées à des cancérogènes ; forte présomption) et par le CIRC Centre International de Recherche sur le Cancer, groupe 1 (cancérogène pour l'Homme).

Les risques pour la santé (surveillance médicale renforcée) portent principalement sur :

- l'appareil respiratoire : béryllose, granulomatose proche de la sarcoïdose qui peut survenir pour des niveaux d'exposition très faibles avec une indiscutable susceptibilité individuelle, et cancer broncho- pulmonaire.
- la peau : dermites de contact eczématiformes.

Il est utilisé dans un certain nombre d'activités professionnelles :

- sous forme élémentaire dans les industries de pointe : aéronautique, spatiale, atomique, de l'armement.
- pour sa grande dureté, en alliage avec le chrome le cobalt ou le nickel, en prothèse dentaire.
- en alliage avec l'aluminium ou le cuivre (cuprobéryllium) dans l'industrie électronique, horlogère (ressorts), en métallurgie (usinage ou soudure d'alliages, fonderie de métaux non ferreux).

La diversité de son emploi, souvent dans des alliages contenant peu de béryllium explique que l'exposition soit souvent méconnue.

C'est aussi un polluant environnemental provenant de la combustion du charbon et du pétrole mais l'exposition de la population générale provient surtout du tabagisme.

L'absorption se fait essentiellement par voie respiratoire. L'élimination urinaire est très lente (peut durer 10 ans).

L'évaluation des risques peut se faire par prélèvement atmosphérique (VME très basse, 2 µg par m<sup>3</sup>). Le dosage urinaire n'est pas un bon indicateur de la dose interne mais représente plutôt un test qualitatif d'exposition (il n'existe pas de corrélation entre exposition et dosages biométriologiques).

La mise en place d'une prévention primaire est primordiale.